
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022

Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

IV.

LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE :
SES SERVICES A LA SOCIETE CONGOLAISE

**La Chaire de Dynamique Sociale et le renforcement de la participation
politique des jeunes filles militantes des partis politiques :
coaching et mentorat**

par

Théo-Macaire Kaminar N.

*Professeur, Sciences Politiques et Administratives
Université de Kinshasa*

Introduction

La Chaire de la Dynamique Sociale en sigle CDS, est une société savante, créée voilà 20 ans révolus. En tant que Centre universitaire, la recherche fondamentale est sa principale mission. Elle organise de manière rationnelle et rigoureuse des activités scientifiques pluridisciplinaires. En plus, la recherche-action fait de la CDS, un organisme scientifique dynamique et véritable interface avec la communauté nationale et/ ou internationale.

Sous ce dernier angle, au cours de ces deux dernières décennies, la CDS n'a pas seulement su communiquer les résultats de ses recherches scientifiques, mais, elle a aussi développé les relations de partenariat avec des organismes nationaux et internationaux¹¹⁹, qui du reste, ont abouti à l'organisation de plusieurs enquêtes sociales, des conférences, des journées scientifiques et de séminaires-ateliers, lors desquels, les chercheurs et experts de la CDS ont scruté les réalités sociales, économiques, politiques, sécuritaires et environnementales.

Notre contribution à l'occasion de la commémoration des 20 ans d'existence de ce Centre résume les travaux de son ingénieux atelier organisé en décembre 2019, avec l'appui de l'ONU-femmes sur la participation politique des jeunes filles, militantes au sein des partis politiques, à travers le monitoring et le coaching. De notre point de vue de politologue, à travers ce choix de thème, la CDS matérialise réellement son rôle d'interface université-société. Qui ignore qu'au Congo, la politique prend le dessus sur tout pour ne pas dire tout est politique. L'intérêt ainsi porté par la CDS sur le renforcement de capacités et d'ambition des filles dans un univers où elles se contentent, depuis des lustres, à ne jouer que des rôles seconds, se passe de tout commentaire. C'est donc un sujet à la fois vaste et complexe à traiter.

De manière péremptoire, la présente contribution s'articule autour de cinq points ci-après : les objectifs du séminaire-atelier, sa justification, la sélection des participantes, les contenus et stratégies de formation ainsi que les difficultés relevées en matière de participation politique de jeunes filles.

¹¹⁹ Parmi ceux-ci, figurent en bonne place : Social We Mouvement (WSM), Enabel, BIT, etc.

1. Objectifs du séminaire-Atelier

Les principaux objectifs du séminaire-Atelier qui a permis à la CDS de faire profiter le coaching et le mentorat à des filles bloquées dans les partis politiques, chaque fois qu'elles ambitionnent d'assumer des responsabilités, de partager des expériences, d'identifier des solutions stratégiques ou de se mettre en réseau.

Au-dessus de tout, cet atelier a eu pour objectif ultime, de rendre ces militantes capables et ambitieuses en vue de briguer lors des futures échéances électorales, des postes de commandement d'abord au sein de leurs partis respectifs et ensuite dans la vie publique.

2. Justification du séminaire-Atelier sur le coaching et le mentorat

La CDS regorge en son sein des experts maîtrisant bien la question de la participation politique des jeunes filles dans l'espace public, au cours de ces deux dernières décennies.

En effet, les filles ou femmes devraient être au cœur de la vie politique en RDC vu leur nombre représentant plus de la moitié de la population nationale. Aussi, la CDS a-t-elles décidé de les encadrer parce que non seulement elles ont le droit de participer aux activités politiques et aux processus de prises des décisions politiques, mais aussi parce que leurs perspectives, leurs idées, leurs talents et leurs énergies sont essentiels pour résoudre de nombreux problèmes touchant toutes les générations.

La CDS est parvenue à faire passer le débat sur la « consultation » des jeunes femmes, aux notions « de participation » et « représentation ». Ce qui constitue une étape importante dans l'effort de redonner aux jeunes femmes le goût de bien s'engager politiquement.

3. De la sélection des jeunes femmes (Participant)

La sélection des participantes s'est faite selon les normes de l'art par la direction de la CDS. Mais, l'exercice n'a pas été aisé suite au nombre exponentiel de partis politiques estimés présentement à plus de 700 alors qu'en 2008, le Ministère de l'Intérieur en avait enregistré 228. Néanmoins, au départ, il a été prévu le recrutement de 50 filles, mais à l'arrivée, ce nombre a été revu à 45 en vue de laisser 5 places à des garçons au nom de l'interactivité entre les deux sexes. L'échantillon prélevé a intégré trois types de partis : grands (PPRD, UDPS, MLC, PALU...), moyens (UNC, CNC...) et minuscules (BUREC, PECO...).

Les 50 jeunes femmes sélectionnées présentent des profils hétérogènes qui sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

N°	Facteurs	Composition de l'échantillon
1.	- Age ;	- Toutes avaient entre 18 et 30 ans ;
2.	- Nationalité d'origine ;	- Toutes de nationalité congolaise ;
3.	- Ville d'origine ;	- Toutes habitantes de Kinshasa ;
4.	- Niveau d'études ;	- Toutes étaient diplômées D6, G3, L2 ;
5.	- Statut d'emploi ;	- 70% sans emploi et 30% Employées ;
6.	- Engrangement politique.	- Toutes sont militantes des partis politiques avec cartes des membres.

La lecture du tableau ci-haut démontre bien que les experts chevronnés de la CDS n'ont pas seulement accordé une attention particulière à la recommandation des chefs de partis politiques, mais aussi à leur niveau d'étude et leur capacité à expliquer les questions liées à l'engagement et à la participation politique et aux processus décisionnels à la sphère publique congolaise.

4. Des modules de formation et stratégies de mentoring et coaching.

Pour faciliter le mentoring et le coaching, les experts de la CDS ont conçu des modules pragmatiques de formation. Lesquels modules portaient successivement sur : la notion de participation politique, les partis politiques, les instruments mondiaux, continentaux et nationaux de droits des femmes à participer à la vie politique et publique et enfin l'évolution de la participation politique des filles congolaises.

Sur le plan pédagogique, les experts-formateurs de la CDS étaient devenus des interprètes qui expliquaient les contenus de modules en discutant. Cette discussion en forme de brainstorming s'articulait autour des problèmes réels de participation politique des jeunes femmes dans les partis politiques qu'elles représentaient valablement.

L'innovation pédagogique consistait à powerpointiser les modules de formation et à la distribution des supports classiques aux mentorées (participantes).

Il convient de préciser par ailleurs que la qualité et les valeurs promues par ces formations en français, ont tenu compte des changements de la situation politique congolaise actuelle. Durant toute la période d'animation des modules, les experts de la CDS se comportaient en véritables coaches pour des participantes actives et déterminées à appliquer les connaissances acquises.

5. Les difficultés relevées

Martelli (2020 : 6) dans son analyse sociologique soulève, la grande difficulté qui oppose deux perspectives : d'un côté, une perspective pessimiste,

qui tend à décrire les jeunes femmes contemporaines comme étant en retrait politique, de l'autre côté, Ilaria P. (2016 :10) défend une perspective plus optimiste, selon laquelle les jeunes femmes d'aujourd'hui sont engagées politiquement d'une façon nouvelle à travers les partis politiques.

Sans entrer dans le débat des deux perspectives, les facteurs qui contribuent à la faible participation politique des jeunes femmes sont multiples. Si, les stéréotypes, les discriminations et le manque de renforcement des capacités des jeunes filles sont mis en avant plan de manière générale ; les mentorées de la CDS n'ont pas manqué de relever des difficultés spécifiques liées notamment : à la coutume et relégation des jeunes femmes aux fonctions : de secrétaire et de protocole dans les partis politiques congolais. D'autres difficultés trouvent leur origine dans la violence politique et surtout le harcèlement sexuel dont les jeunes femmes sont, de plus en plus victimes.

Ces graves facteurs entravent l'engagement et la participation des jeunes femmes à la vie politique congolaise. D'ailleurs, toutes les participantes ont fustigé le fait que, l'arène politique congolaise reste encore dominée par des hommes, malgré le cadre juridique qui prévoit de quotas pour les femmes et jeunes en politique, visant à renverser certaines barrières ayant exclu ces groupes durant de nombreuses années.

Conclusion

La valorisation de l'égalité des sexes et l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des jeunes filles ont fait l'objet des modules de formation en mentoring et coaching animés par la CDS.

Au finish, la CDS n'a pas seulement reconnu que les jeunes filles sont exclues des responsabilités politiques durant de nombreuses années, mais elle a réussi à mettre en place :

- une plateforme de coopération et de renforcement des capacités aux niveaux urbain et national pour donner aux jeunes filles des partis politiques la possibilité de se réunir et pour stimuler l'action et les échanges ;
- un cadre de formation afin d'inciter à agir, pour accroître la participation des jeunes femmes dans la vie politique ;
- une équipe d'experts et des modules de formation powerpointés en matière de mentoring et coaching des jeunes filles en participation politique.

Les jeunes filles mentorées et coachées ont obtenu des brevets et des connaissances appropriées pour participer activement dans la vie de leurs partis politiques. Bravo à la CDS et longue vie.

Bibliographie

- Bazaiba Masudi (2005), « Les femmes politiques et la transition » In Document de la Monuc, n°12.
- Bechard J.P. et BERUBE J. (2001), *Vers l'excellence pédagogique*, coffret de formation, Ed. JFD éditions
- Kapanga Mutombo (2005), *Petit dictionnaire pratique des élections*, ACC, 3^{ème} Edition.
- Martelli (2020), *Participation politique et leadership des femmes en Afrique*, Ed. CHD.
- Ilaria Pitti (2016), « Participation civique et politique des jeunes : rôles des relations intergénérationnelles », in *Agora débat*, n°73.